

## La mairie de Barbezieux à l'ère glaciaire

Certaines parties de la terrasse, côté jardin, sont très abîmées.  
Photo CL



Thierry Aubert, chef de chantier aux Compagnons de Saint-Jacques a montré toute l'efficacité du nettoyage de la pierre avec la technique glacée de la cryogénie.  
Photo CL

**Les travaux de ravalement de façade de la mairie ont débuté. Avec un traitement à la cryogénie pour un programme soutenu par la Fondation du patrimoine.**

C'est parti, la rénovation des façades de la mairie a débuté la semaine dernière. Les échafaudages ont été installés sur la façade côté rue et le gros des travaux débute cette semaine, avec un traitement à la cryogénie (lire encadré). Un projet annoncé l'année dernière par le maire, assorti d'une souscription via la Fondation du patrimoine. Il s'agit de reprendre l'intégralité des façades et à l'arrière de rénover également la corniche, les balustres et les arcades, très abîmés, qui la soutiennent.

Un chantier estimé à 165 000 € comprenant également le changement des volets des 27 grandes fenêtres. Un chantier que le maire André Meuraillon justifie dans le cadre de la politique d'embellissement de la ville et de l'opération façades lancée depuis quelques années, qui a permis de soutenir financièrement une trentaine d'opérations dans le centre-bourg (avec une aide de 30 % plafonnée à 3 000€).



« Nous avons également lancé la rénovation de l'ancien hôtel des finances, l'immeuble de la ménagère (1) », pointe le maire. Enfin au début du mois, la ville a reçu le label « Ville et métiers d'art ». Mais la particularité pour ce bâtiment emblématique de la ville est qu'une souscription a été lancée auprès de la population.

Samedi ces donateurs ont été invités à la présentation des travaux. 39 personnes ou entreprises ont déjà versé de l'argent (entre 20 et 2 000€) pour un montant total de 9 300€ qui viendront en déduction du reste à charge pour la mairie et permettront, via la Fondation du patrimoine, aux donateurs de défiscaliser leurs dons. « Et l'on peut toujours faire un don jusqu'à la fin des travaux », souligne le maire (2).

Jean Butteau fait partie de ces donateurs. « Ça fait 62 ans que je vis à Barbezieux et je suis très attaché à notre patrimoine. Cela me semblait naturel », commente l'ancien prof d'histoire. Hervé Renaud a, lui, versé 70€. Le président du club photo est également un amoureux du patrimoine tout comme Pierrette Authier, soucieuse « de l'entretien du patrimoine » ou encore Arlette Gendronneau, sensible « à la beauté de la ville » : « Je suis née ici et je trouve dommage de voir certains beaux bâtiments se dégrader. »

Ce chantier devrait durer environ six mois. La façade côté rue (maçonnerie et nouveaux volets) devra être achevée d'ici la fin de l'année. Et à la fin du chantier, la commune souhaite favoriser l'accès au jardin. À terme, il est question d'acquérir plusieurs bâtiments contigus à ce jardin pour y créer un accès plus naturel. Mais ce sera éventuellement dans une autre mandature.

**(1) Immeuble qui fait l'angle des rues Sadi-Carnot et du Minage où la ville a aménagé un appartement et des toilettes publiques.**

**(2) S'adresser directement à la mairie ou à la Fondation du patrimoine.**

Un traitement de glace

Les Compagnons de Saint-Jacques chargés des travaux de maçonnerie utilisent pour ce chantier une technique très particulière: la cryogénie. Il s'agit de projeter avec une lance à air comprimé des petits « cailloux » de gaz comprimé à une température entre -70 et -80 degrés. Le résultat est immédiat sur la pierre. « Le gaz carbonique a l'avantage de ne pas l'abîmer », explique Thierry Aubert, le chef de chantier des Compagnons. Avec le choc thermique, les résidus se fragilisent et se fracturent. Par ailleurs l'entreprise intègre un abrasif extrêmement fin pour la finition et, par rapport au sablage classique, cette technique ne laisse aucun déchet au sol, mais elle est également plus chère. Pour ce chantier, l'entreprise va d'abord passer un anti-mousse. « Ensuite on défait tous les joints à la disqueuse et au ciseau jusqu'à 3 cm », indique le maître d'œuvre. Après le traitement à la cryogénie, « on sera amené à changer les pierres les plus abîmées que l'on remplacera par des pierres de Paussac Saint-Vivien », indique Thierry Aubert, puisqu'il n'y a plus de pierre de Saint-Même qui a servi à la construction du bâtiment en 1776. L'entreprise sera également amenée à reprendre les arcatures cintrées sous la terrasse. « Sur l'une d'elles, nous devons certainement démonter une partie de la rambarde, pour étayer. » Ce qui ne présente pas de difficultés techniques. Quant au sol de la terrasse, en béton, il est question d'y poser une résine. En revanche elle restera inaccessible au public car les balustres sont trop espacés: un enfant pourrait passer au travers.